

## Arènes. Larbi Graïne, journaliste exilé, rencontre les élèves

**Article exclusif réservé aux abonnés**

Votre crédit de bienvenue en cours : **20** articles

VOIR L'OFFRE DIGITAL

Publié le 23/04/2014 à 03:49, Mis à jour le 23/04/2014 à 08:50



La protection des journalistes fait partie des valeurs de ce côté-ci de la Méditerranée./Photo DDM

Un peu en marge de la semaine de la presse à l'école et indépendamment du hasard du calendrier électoral qui affichait les présidentielles en Algérie, le lycée des Arènes a reçu Larbi Graïne, journaliste dont les écrits lui ont valu des menaces de mort dans son pays. C'est dans le cadre d'une opération de sensibilisation appelée «Renvoyé spécial» que notre confrère, exilé en France depuis septembre 2013, a pu témoigner d'une réalité que connaissent malheureusement trop de représentants de la presse, dans des pays où il ne fait pas bon de décrire la réalité de la société. Une manière de sensibiliser les lycéens à la liberté d'expression, au pluralisme dans les médias et à la notion de contre-pouvoir, essentielle dans une démocratie. Larbi Graïne est connu pour son engagement en faveur de la liberté de la presse et pour ses analyses critiques de l'actualité politique algérienne. En mars 2011 il lance un blog dédié aux journalistes algériens pour les mobiliser afin que leurs droits soient affirmés et reconnus. Trop subversif pour les autorités qui procèdent à sa fermeture. Ses écrits sur le syndicalisme ou ses prises de position sur le conflit touareg lui valent des menaces qui l'ont contraint à se réfugier en France à l'été 2013. Quand un lycéen l'interroge sur l'autocensure des journalistes, il répond : «Tu sais, quand tu vois qu'un quotidien comme celui où tu travailles est fermé pour plusieurs semaines suite à un article dérangeant ou que l'État démantèle une chaîne de télévision jugée trop subversive, tu fais attention à ce que tu vas dire.» Larbi Graïne attend aujourd'hui sa reconnaissance comme réfugié politique.

*Angelo Lorusso*